



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Novembre 2017

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Julie Claro, Anna Maria Giusti, Grace Karumathy, Lavinia Lucarelli, David Mancini, Emanuele Marocco, Marco Milo, et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Stanislaw Czaplicki et David Bedford pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques et à Valentina Banti pour son support administratif. L'équipe tient également à remercier Rita Ashton pour son travail de mise en page et Nancy Hart pour sa précieuse aide rédactionnelle..

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 0251-155X (version imprimée)

ISSN 1564-2798 (en ligne)

© FAO, 2017

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Crédits photographiques:

©FAO/Pius Ekpei
Morguefile

La situation de l'offre et de la demande sur les marchés mondiaux des céréales devrait être confortable en 2017/18; l'offre totale devrait en effet dépasser la demande prévue et permettre une reconstitution des stocks. En 2017, la production céréalière mondiale devrait être légèrement supérieure au record de 2016. La production totale de céréales secondaires devrait atteindre un nouveau record; l'essentiel de cette expansion devrait survenir en Amérique du Sud et en Afrique australe. Toutefois, la production de blé devrait fléchir légèrement par rapport à l'an dernier en dépit de la révision à la hausse effectuée depuis octobre, attribuable à une récolte plus importante que prévu en Fédération de Russie. La baisse de la production de blé par rapport à 2016 est principalement liée à une contraction de la production aux États-Unis ainsi qu'à des récoltes réduites prévues en Australie après une production record en 2016. La production mondiale de riz devrait rester globalement stable en 2017.

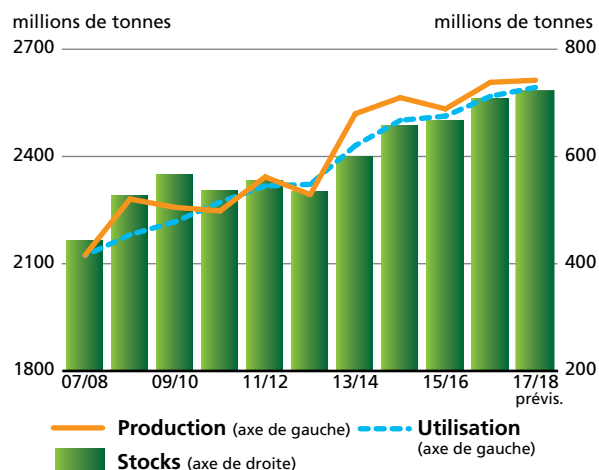
L'utilisation mondiale de céréales en 2017/18 devrait augmenter de 1 pour cent par rapport à 2016/17. Dans l'ensemble, la consommation alimentaire de céréales devrait augmenter de 1,3 pour cent et l'utilisation fourragère de 0,4 pour cent, tandis que les utilisations industrielles devraient progresser de 1,2 pour cent. Sur la base des dernières prévisions concernant la production et l'utilisation de céréales, les stocks mondiaux de céréales à la clôture des campagnes de 2018 devraient atteindre un niveau record. Le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait atteindre 27 pour cent, son plus haut niveau depuis 15 ans – en légère hausse pour le blé mais en légère baisse pour les céréales secondaires et le riz. Les réserves mondiales de blé sont actuellement prévues à un niveau record malgré une révision à la baisse depuis le mois d'octobre. Les stocks mondiaux de riz et de céréales secondaires devraient également atteindre des niveaux record. L'accroissement des stocks de riz et de blé s'explique principalement par des accumulations prévues en Chine, tandis que pour les céréales secondaires, l'expansion est attribuable à une augmentation des stocks de clôture de maïs en Amérique du Sud et aux États-Unis.

Le commerce mondial de céréales en 2017/18 devrait rester proche des volumes estimés en 2016/17; la baisse prévue des échanges de blé devrait être en grande partie compensée par un accroissement des expéditions de maïs, de sorgho et de riz. Dans l'ensemble, compte tenu du volume abondant des disponibilités exportables, la concurrence entre les principaux pays exportateurs devrait rester intense en 2017/18.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
		<i>millions de tonnes</i>		%
BILAN MONDIAL				
Production	2 533.1	2 607.5	2 613.5	0.2
Commerce²	391.3	403.4	404.3	0.2
Utilisation totale	2 512.9	2 568.5	2 593.2	1.0
Alimentation	1 088.3	1 103.1	1 117.2	1.3
Fourrage	887.2	904.6	908.6	0.4
Autres utilisations	537.4	560.8	567.5	1.2
Stocks de clôture ³	664.8	702.9	718.7	2.2
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	147.4	147.7	148.0	0.2
PFRDV ⁴ (kg/an)	145.8	146.4	146.5	0.1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	25.9	27.1	27.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	15.7	17.0	16.4	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)	2015	2016	2017 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 %
	162	147	151	2.3

¹ Riz en équivalent usiné.

² Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne de commercialisation qui s'étend de juillet à juin pour le blé et les céréales secondaires, et de janvier à décembre pour le riz.

³ Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

⁴ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

BLÉ

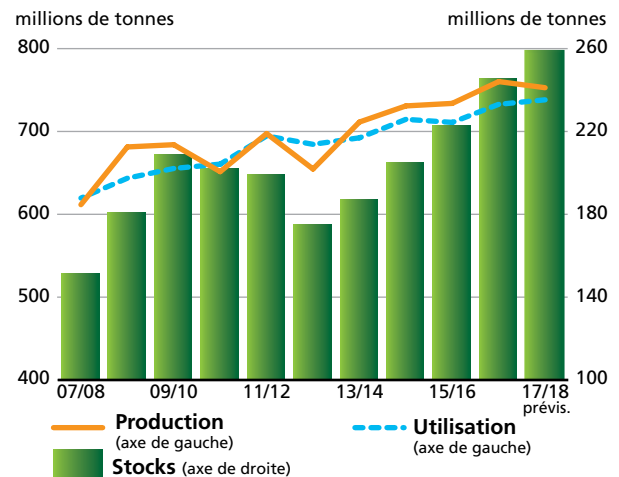
Même si en 2017, la production mondiale de blé devrait s'établir en-deçà du niveau record de l'an dernier, l'offre de blé devrait rester relativement abondante en 2017/18. Les stocks devraient augmenter pour la cinquième campagne consécutive et atteindre un niveau record. Les échanges devraient se contracter, tandis que les prix, qui restent supérieurs à leurs niveaux de l'an dernier, continuent d'être soumis à une pression générale à la baisse depuis le début de la campagne.

Les estimations concernant la production mondiale de blé s'élèvent à 752,8 millions de tonnes en 2017, soit un volume en légère baisse par rapport à 2016. Ce repli est principalement lié à d'importantes contractions de la production aux États-Unis et en Australie. Toutefois, la production mondiale devrait tout de même atteindre le deuxième plus haut niveau jamais enregistré. Le commerce mondial de blé devrait s'élever à 175,2 millions de tonnes, soit un léger repli de 1,2 pour cent par rapport au niveau record de 2016/17. La contraction prévue des échanges mondiaux en 2017/18 découle principalement d'un repli de la demande d'importation en Asie, qui devrait plus que compenser l'augmentation prévue des importations de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

L'utilisation de blé devrait progresser pour la deuxième campagne consécutive et atteindre 738,2 millions de tonnes, soit 0,7 pour cent de plus que le record de la précédente campagne. Après une contraction en 2015/16, l'utilisation de blé a rebondi en 2016/17 à la faveur d'une amélioration de l'offre mondiale et de la faiblesse des prix internationaux. L'offre en 2017/18 étant prévue à un niveau supérieur à celui de la précédente campagne, l'utilisation totale de blé devrait croître davantage, quoique à un rythme plus lent en raison de prix plus fermes.

Les stocks devraient également croître en 2017/18, grâce notamment à l'abondance des disponibilités en Chine. Les stocks mondiaux de blé devraient atteindre 258 millions de tonnes à la clôture des campagnes de 2018, un niveau record, en hausse de 5 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Les réserves mondiales de blé ont augmenté de façon constante depuis 2013/14, la production mondiale ayant cru plus vite que la consommation mondiale totale. Dans l'ensemble, l'essentiel de l'expansion prévue des réserves de blé au cours de cette campagne devrait survenir en Chine, où les stocks de blé devraient augmenter d'au moins 18 millions de tonnes, soit de 20 pour cent, et atteindre environ 110 millions de tonnes.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
		<i>millions de tonnes</i>		<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	733.9	760.2	752.8	-1.0
Commerce¹	166.7	177.4	175.2	-1.2
Utilisation totale	710.9	732.8	738.2	0.7
Alimentation	491.8	497.7	503.1	1.1
Fourrage	134.4	136.3	137.8	1.1
Autres utilisations	84.7	98.8	97.3	-1.5
Stocks de clôture²	222.4	245.2	258.2	5.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	66.6	66.7	66.6	-0.1
PFRDV (kg/an)	52.9	52.9	52.9	0.0
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	30.4	33.2	34.4	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	16.1	18.7	17.4	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ⁴ (2002-2004=100)	2015	2016	2017 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 %
	144	125	133	5.8

Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

⁴ Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

CÉRÉALES SECONDAIRES

Une production record en 2017, dans un contexte de progression plus lente de l'utilisation, devrait contribuer à une expansion des stocks mondiaux. Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires en 2017 devrait dépasser le niveau de l'an dernier. La majeure partie de cette augmentation devrait être imputable à une hausse de la production de maïs en Afrique australe et en Amérique du Sud, qui devrait plus que compenser la contraction prévue aux États-Unis.

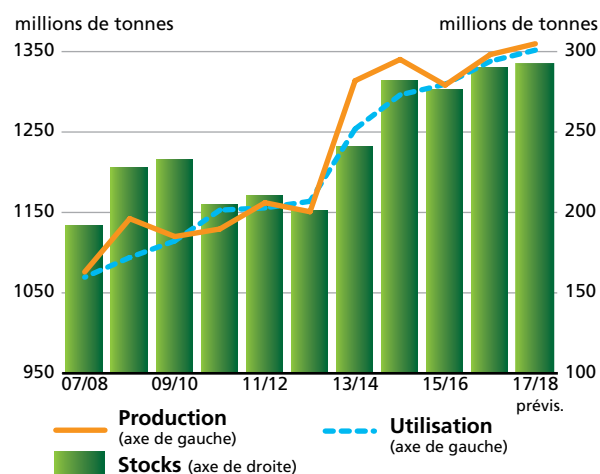
L'utilisation totale de céréales secondaires en 2017/18 devrait enregistrer une croissance marginale; l'utilisation fourragère devrait normalement croître de 0,3 pour cent par rapport à 2016/17. Alors que la demande fourragère de maïs devrait rester relativement ferme, le ralentissement de la croissance de l'utilisation fourragère totale devrait être principalement lié à des réductions de l'utilisation fourragère d'orge et de sorgho en Chine et aux États-Unis. Les usages industriels de céréales secondaires devraient également enregistrer une progression inférieure à la moyenne, en raison principalement d'une utilisation moindre de maïs pour la production de biocarburants. Sur la base des dernières prévisions concernant la production et l'utilisation mondiales, les stocks mondiaux pourraient atteindre un nouveau niveau record. Cette hausse devrait être essentiellement imputable à une croissance des réserves de maïs et d'orge, principalement en Afrique du Sud, au Brésil et aux États-Unis, tandis que les stocks de sorgho pourraient reculer, en particulier en Argentine, en Australie et en Chine. Dans l'ensemble, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait progresser en 2017/18, signe de l'abondance des disponibilités exportables de céréales secondaires pour les marchés mondiaux au cours de la campagne actuelle. Ces disponibilités devraient amplement suffire pour satisfaire la croissance prévue de la demande d'importation.

L'abondance de l'offre dans les principaux pays exportateurs devrait favoriser une légère expansion des volumes échangés, qui pourraient atteindre près de 184 millions de tonnes. L'essentiel de la croissance du commerce mondial devrait être attribuable à une hausse des exportations de maïs. Les échanges internationaux d'orge et de sorgho devraient quant à eux se contracter, tandis que le commerce d'avoine et de seigle devrait rester modéré. Parmi les principaux exportateurs mondiaux de maïs, la hausse la plus significative des exportations est prévue au Brésil, une hausse qui devrait plus que compenser une diminution équivalente des expéditions des États-Unis. L'abondance des disponibilités exportables en Amérique du Sud ont en effet contribué non seulement à une baisse des prix, mais, plus important encore, à une moindre volatilité des prix au cours de la campagne.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				<i>%</i>
Production	1 308.3	1 346.3	1 359.7	1.0
Commerce ¹	184.7	181.9	183.7	1.0
Utilisation totale	1 309.3	1 338.0	1 351.8	1.0
Alimentation	200.7	204.5	207.5	1.5
Fourrage	734.6	750.6	753.0	0.3
Autres utilisations	374.0	382.9	391.3	2.2
Stocks de clôture ²	275.9	289.1	291.3	0.8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27.2	27.4	27.5	0.4
PFRDV (kg/an)	37.8	38.3	38.4	0.3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	20.6	21.4	20.9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	11.9	13.7	14.8	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2015	2016	2017 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 %
	161	151	147	-3.1

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Brésil, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

RIZ

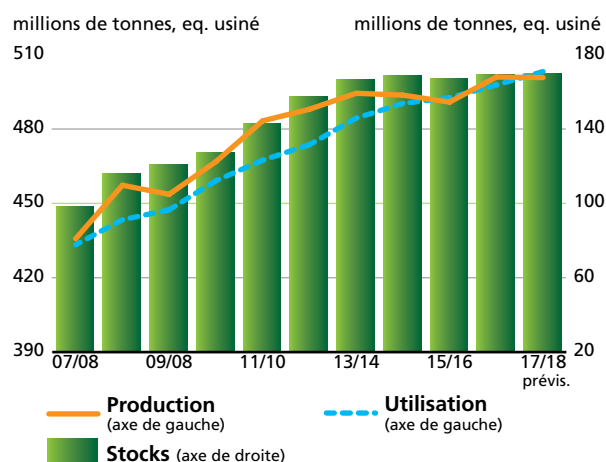
Une série d'aléas climatiques, qui ont touché les cultures des campagnes principales de l'hémisphère Nord pendant la phase critique d'été, ont détérioré les perspectives concernant la production mondiale. Bien que les mesures incitatives en vigueur en Asie et en Afrique aient favorisé un maintien des superficies ensemencées, selon les prévisions actuelles, les perturbations météorologiques devraient limiter la croissance de la production mondiale de riz en 2017 et maintenir la production à un niveau légèrement inférieur au record de 501 millions de tonnes (équivalent usiné) enregistré en 2016.

Le commerce international de riz devrait progresser de 1 pour cent en 2018 et atteindre 45,4 millions de tonnes, soutenu par une croissance des achats de certains pays asiatiques, à savoir l'Indonésie, les Philippines et l'Arabie saoudite. La demande d'importation devrait être moins vigoureuse ailleurs, du fait des abondantes disponibilités locales et de la hausse des prix internationaux. Parmi les exportateurs, l'Inde et la Thaïlande devraient rester les premiers fournisseurs mondiaux de riz, même si le resserrement de l'offre pourrait quelque peu compromettre leur compétitivité. Les ventes de la Chine, du Myanmar et du Viet Nam devraient continuer de progresser en 2018.

L'utilisation mondiale de riz est projetée à environ 503 millions de tonnes en 2017/18, soit une hausse de 1,1 pour cent par rapport à 2016/17. La consommation alimentaire devrait représenter l'essentiel de cette expansion qui devrait se traduire par une modeste augmentation de la consommation mondiale par habitant à 53,8 kg.

En dépit des perspectives de stagnation de la production au cours de cette campagne, l'offre mondiale de riz devrait rester supérieure à l'utilisation, ce qui devrait favoriser une légère (0,4 pour cent) croissance des stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation de 2017/18, qui s'élèveraient ainsi à 169,2 millions de tonnes. Cette augmentation devrait être soutenue par de nouvelles accumulations en Chine, tandis que des prélèvements en Thaïlande et aux États-Unis pourraient aboutir à une contraction de 9 pour cent des stocks des principaux pays exportateurs, qui s'établiraient ainsi à leur plus faible niveau depuis 10 ans.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	490.9	501.0	500.8	0.0
Commerce ¹	41.5	45.0	45.4	1.0
Utilisation totale	492.6	497.8	503.2	1.1
Alimentation	395.8	400.9	406.6	1.4
Stocks de clôture ²	166.5	168.5	169.2	0.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	53.6	53.7	53.8	0.2
PFRDV (kg/an)	55.1	55.1	55.2	0.2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	33.4	33.5	33.1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	19.3	18.5	16.9	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 %
	211	194	204	4.5

Contacts:

Shirley.Mustafa@fao.org

¹ Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Après deux décennies de croissance ininterrompue, la production mondiale de manioc devrait enregistrer une légère contraction en 2017. Une combinaison de changements de politiques, de baisse des prix des racines et de conditions météorologiques défavorables dans les principaux pays producteurs est probablement à l'origine du recul des semis en 2017, qui a abouti à un repli de la production.

Le volume des échanges mondiaux de manioc en 2017 devrait se maintenir aux bons niveaux enregistrés ces deux dernières années. Les flux internationaux de manioc, principalement limités à l'Asie de l'Est et du Sud-Est, dépendent largement des demandes industrielle et fourragère, émanant en particulier de la Chine, premier importateur mondial de manioc, et de la compétitivité de l'offre en Thaïlande – le premier exportateur mondial. Toutefois, la détérioration des perspectives concernant l'offre de maïs en Chine, le substitut local du manioc importé, a favorisé une hausse des livraisons de manioc à destination du pays. La reprise de la demande de manioc a soutenu les cours internationaux qui avaient atteint ces 12 derniers mois leur plus bas niveau depuis plusieurs années.

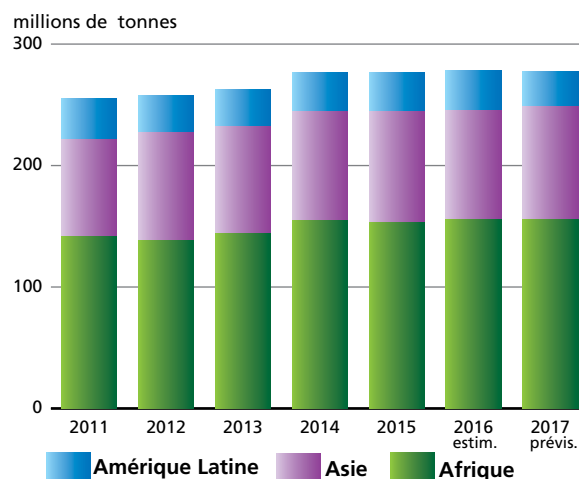
Les perspectives actuellement positives concernant les échanges internationaux ne pourront fournir qu'une stimulation temporaire au secteur du manioc dans la région. Une récolte exceptionnelle de maïs en Chine au cours de la prochaine campagne ou une politique plus dynamique de déstockage de maïs dans le pays pourraient fortement nuire à la demande de manioc.

La possibilité pour le manioc de rester compétitif sur les marchés au-delà de la Chine est également incertaine étant donné le très faible niveau actuel des prix du manioc sur le marché international. Alors que les prix des racines de manioc ont augmenté en Asie au cours des derniers mois, les perspectives pour la prochaine année et au-delà dépendront dans une large mesure de la volonté des producteurs d'accepter les risques d'une éventuelle forte détérioration de la demande de manioc émanant de la Chine. La récente enquête officielle réalisée en Thaïlande montre déjà un recul de 9 pour cent des superficies ensemencées en manioc en 2018.

Contact:

Adam.Prakash@fao.org

PRODUCTION MONDIALE DU MANIOC



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU MANIOC

	2015	2016 estim.	2017 prév.	Variation: 2017
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	277.0	278.8	278.0	-0.3
Commerce ¹	44.1	43.5	43.7	0.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	20.4	20.3	20.0	-1.3
En développement (kg/an)	33.4	33.1	32.5	-1.7
PMA (kg/an)	66.1	67.6	68.1	0.8
Afrique subsaharienne (kg/an)	108.8	107.6	105.1	-2.3
Commerce - Part de la production (%)	15.9	15.6	15.7	0.7
INDICE FAO DES PRIX DU MANIOC (USD/tonne) ¹				
	2015	2016	2017 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 %
Cossettes à destination de la Chine (f.o.b. Bangkok)	212.2	176.8	165.3	-6.8
Fécule (f.o.b. Bangkok)	421.0	350.9	328.1	-8.1
Racines (Thaïlande, prix intérieurs)	68.1	49.8	48.9	-2.5

¹ Thai Tapioca Trade Association

GRAINES OLÉAGINEUSES

Au cours de la campagne 2016/17, la situation de l'offre et de la demande de graines et de farines d'oléagineux s'est améliorée, tandis que pour les huiles végétales la situation est restée relativement tendue. En conséquence, au cours de l'actuelle campagne de commercialisation (octobre/ septembre) récemment conclue, les prix internationaux des graines oléagineuses et des farines d'oléagineux sont demeurés modérés, tandis que ceux des huiles et des matières grasses sont restés fermes.

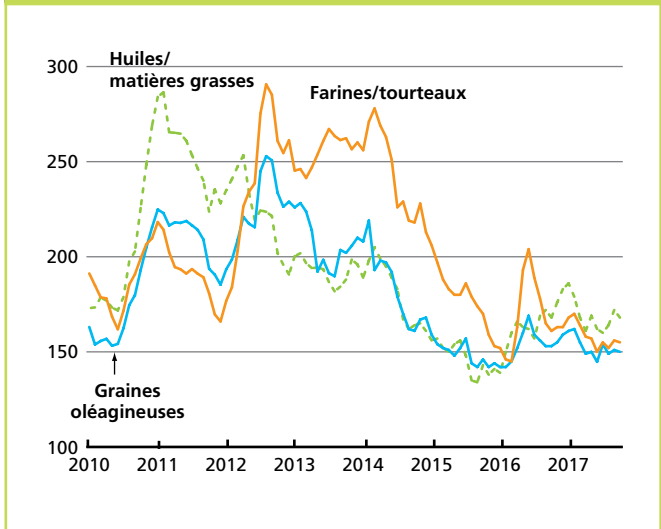
Les premières estimations pour 2017/18 font état d'une situation relativement équilibrée de l'offre et de la demande, aussi bien pour les graines et les farines que pour les huiles et les matières grasses. Selon les prévisions, la production mondiale de graines oléagineuses devraient se maintenir au niveau record de la dernière campagne; en effet, les légères contractions de la production de graines de tournesol et de soja devraient être compensées par des améliorations dans la production d'autres graines oléagineuses. Alors que la superficie globale consacrée aux sept principales cultures oléagineuses devrait de nouveau croître, les rendements moyens devraient revenir à des niveaux moyens, après les niveaux exceptionnels observés au cours de la précédente campagne. Concernant le soja, les perspectives au niveau des pays sont contrastées, les gains par rapport à l'année dernière devraient se concentrer dans les pays de l'hémisphère Nord, notamment aux États-Unis, en Chine et au Canada, tandis qu'en Amérique du Sud, des reculs sont possibles au Brésil et en Argentine.

La production mondiale d'huiles et de matières grasses devrait croître modérément en 2017/18. La croissance globale devrait être stimulée par celle de l'huile de palme, dont la production en Asie est retournée à des niveaux de croissance moyens, après deux campagnes consécutives compromises par El Niño. La croissance de l'utilisation mondiale des huiles et des matières grasses pourrait ralentir par rapport à la précédente campagne, en supposant une croissance modérée des revenus dans un certain nombre de pays et une croissance limitée de la demande émanant de l'industrie du biodiésel. En revanche, la production internationale de farines devrait rester stable, compte tenu de la baisse prévue de la production de soja. Sur la base des prévisions actuelles, l'offre mondiale de farines et d'huiles et de matières grasses devrait être suffisante pour répondre à la demande mondiale et permettre ainsi de maintenir les stocks de clôture à des niveaux confortables. Le commerce mondial d'huiles et de matières grasses et de farines et de tourteaux devrait continuer de croître en 2017/18, quoique à un rythme un peu moins rapide que lors de la campagne précédente.

Au cours des prochains mois, les prix internationaux des graines oléagineuses, des huiles et des farines seront influencés par l'évolution des perspectives de production de soja en Amérique du Sud et d'huile de palme en Asie. Des incertitudes persistent quant à l'évolution de la demande internationale d'huiles et de farines, y compris, dans le cas des huiles et des matières grasses, en raison de l'impact des changements récents de politique dans le marché du biodiésel.

Contact:
Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
<i>millions de tonnes</i>				
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	534.8	582.6	585.7	0.5
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	206.1	223.3	226.5	1.4
Disponibilités	244.9	257.7	263.5	2.2
Utilisation	212.1	219.8	226.0	2.8
Échanges commerciaux	115.1	122.8	125.3	2.1
Rapport stocks utilisation (%)	16.2	16.8	16.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	10.0	10.5	10.8	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	137.8	151.5	150.8	-0.4
Disponibilités	163.9	176.6	179.2	1.5
Utilisation	139.2	145.6	150.4	3.3
Échanges commerciaux	90.3	96.2	99.0	2.9
Rapport stocks utilisation (%)	25.1	28.3	28.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	11.1	13.0	12.1	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2017 par rapport à Jan-Sep 2016 %
Graines oléagineuses	149	154	153	-0.2
Farines d'oléagineux	179	169	159	-6.9
Huiles	147	164	169	5.7

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

Après avoir stagné en 2016, la production mondiale de viande devrait rebondir en 2017 et croître de 1,1 pour cent ou 3,5 millions de tonnes; la production devrait ainsi s'établir à 324,8 millions de tonnes, sous l'effet d'augmentations modérées dans les secteurs des viandes de bovins, de porcs et de volaille et de gains modestes dans le secteur de la viande ovine. L'essentiel de la croissance de la production mondiale de viande devrait survenir aux États-Unis, au Brésil, en Fédération de Russie, au Mexique et en Inde, mais des gains sont également prévus en Argentine, en Turquie et en Thaïlande. Après deux années de repli lié au processus de restructuration et de consolidation du secteur agricole en cours dans le pays, la production de viande en Chine, le plus grand producteur de viande du monde, devrait se maintenir à un niveau proche de celui de 2016, les croissances prévues dans les secteurs des viandes ovines, porcines et bovines devraient en effet compenser une diminution marquée de la production de viande de volaille, qui a souffert de la propagation de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP).

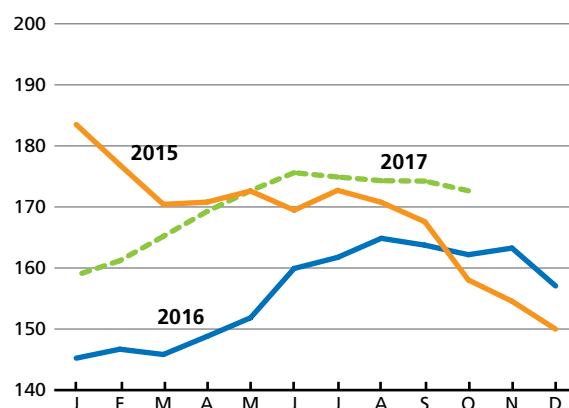
Le commerce mondial de viande devrait atteindre 31,5 millions de tonnes en 2017, soit 1,2 pour cent de plus que l'année dernière, mais le taux de croissance est plus faible que celui enregistré en 2016, à savoir 4,4 pour cent. La croissance la plus rapide devrait concerner le commerce mondial de viande bovine, suivie de la volaille, tandis que les échanges de viande ovine et de viande porcine pourraient quelque peu fléchir. Pour ce qui concerne la demande, le Japon, l'Angola, Cuba, le Mexique, la République de Corée, l'Irak, le Chili, les Émirats Arabes Unis et le Viet Nam devraient tous intensifier leurs importations. En revanche, les importations de viande de la Chine, de l'UE, de l'Égypte, de l'Arabie saoudite, de l'Afrique du Sud et du Canada pourraient diminuer, dans certains cas en raison de l'abondance de l'offre intérieure et dans d'autres sous l'effet d'une baisse de la demande liée à la hausse des prix internationaux. Parmi les pays exportateurs, les États-Unis, la Thaïlande, l'Inde, l'Argentine, l'Ukraine et le Brésil devraient tous intensifier leurs exportations de viande en 2017, tandis que celles de l'UE, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Paraguay et du Chili pourraient chuter. La propagation de l'IAHP devrait avoir des répercussions sur le taux de croissance de la production de viande de volaille et sur les échanges entre les différentes régions.

Les prix internationaux de toutes les catégories de viande ont augmenté de façon modérée au cours de la première moitié de l'année, mais se sont stabilisés ces derniers mois sous la pression d'une concurrence accrue et d'un ralentissement de la demande d'importation. Parmi les différentes catégories de viande, les cours de la viande ovine sont ceux qui ont le plus augmenté, une hausse de 39 pour cent, tandis que les prix des viandes de bovins, de volailles et de porcs ont progressé de près de 7 pour cent. Entre janvier et octobre 2017, l'Indice FAO des prix de la viande a gagné 9 pour cent, ou 14 points, en raison principalement de l'évolution des prix des viandes de bovins, de porcs et de volailles, qui ont un plus grand poids dans l'indice.

Contact:

Upali.GalketiAratchilage@fao.org

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2015	2016 <i>estim.</i>	2017 <i>prév.</i>	Variation: 2017 par rapport à 2016
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	320.5	321.3	324.8	1.1
Viande bovine	67.6	68.3	69.5	1.7
Volaille	116.9	117.2	118.2	0.9
Viande porcine	116.1	115.8	117.0	1.0
Viande ovine	14.4	14.4	14.5	0.6
Commerce	29.8	31.2	31.5	1.2
Viande bovine	9.2	8.9	9.1	2.2
Volaille	12.2	12.8	13.1	2.0
Viande porcine	7.2	8.3	8.2	-0.7
Viande ovine	1.0	0.9	0.9	-0.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	43.3	43.0	42.9	-0.1
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.3	9.7	9.7	0.1
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 <i>Jan-Oct</i>	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 <i>%</i>
	168	156	170	9.3

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait atteindre 833,5 millions de tonnes en 2017, soit près de 1,4 pour cent de plus qu'en 2016. Une grande partie de l'augmentation prévue devrait survenir en Asie et dans les Amériques, tandis que le secteur pourrait stagner en Europe et en Afrique et même décliner en Océanie.

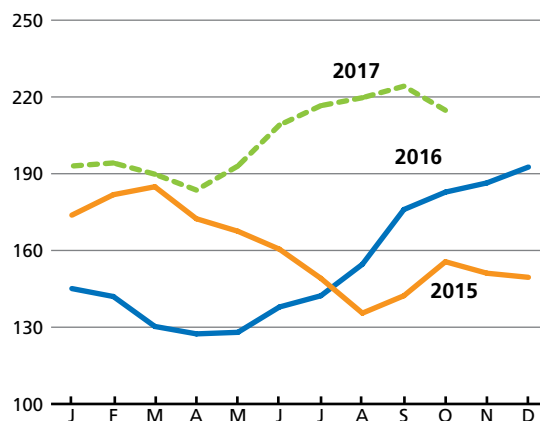
Le commerce mondial de produits laitiers devrait croître de 1,3 pour cent en 2017 et s'établir à 71,6 millions de tonnes (équivalent lait), soit une deuxième année consécutive de croissance modeste. La plupart de la croissance des exportations devrait survenir en Amérique du Nord et en Europe. En dépit de la faible croissance de la production laitière, l'UE devrait concentrer la majeure partie de l'expansion des exportations, grâce à une hausse des ventes de fromage et de lait écrémé en poudre (LEP). De même, des expéditions accrues de fromage, mais aussi de LEP, devraient stimuler les exportations des États-Unis. En revanche, les exportations en provenance d'Amérique du Sud, d'Océanie, d'Asie et d'Afrique devraient décliner en 2017, principalement en raison d'une offre limitée.

Pour ce qui est de la demande, l'essentiel de la croissance de importations devrait survenir en Asie; les importations de la région devraient s'élever à environ 41 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de plus qu'en 2016. En Asie, la Chine devrait être à l'origine de la plupart de l'augmentation prévue, ses achats ayant été stimulés par une demande accrue de produits laitiers à forte valeur ajoutée, en particulier de fromage et de LEP. Ailleurs, les importations devraient croître en Algérie, en Australie, en Fédération de Russie, au Mexique, en Indonésie, en République de Corée, au Japon, en Thaïlande et au Pakistan. En revanche, elles devraient chuter de façon significative au Brésil, en Arabie saoudite, à Oman, aux États-Unis, dans l'UE, aux Philippines, en Égypte, en Malaisie, aux Émirats arabes unis, à Cuba, au Bélarus et en Turquie.

Parmi les divers produits laitiers, les échanges mondiaux de fromage et de LEP devraient s'accroître en 2017, tandis que ceux de beurre et de lait entier en poudre pourraient se contracter.

Après avoir augmenté de façon constante pendant neuf mois à partir de mai 2016, les prix internationaux des produits laitiers ont fléchi pendant une courte période au début de 2017, lorsque les livraisons accrues de l'UE et des États-Unis ont apaisé les craintes relatives à l'offre. Toutefois, les prix ont de nouveau augmenté de mai à septembre 2017, en raison de l'envolée des prix du beurre et d'augmentations modérées des cours du fromage et du lait entier en poudre, alors que ceux du lait écrémé en poudre sont restés modérés. En octobre, l'indice a reculé de 4 pour cent du fait que les importateurs ont reporté leurs achats en attendant de connaître l'évolution des disponibilités à l'exportation en provenance d'Océanie.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2015	2016 <i>estim.</i>	2017 <i>prév.</i>	Variation: 2017 par rapport à 2016
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	815.4	821.8	833.5	1.4
Total commerce	70.0	70.7	71.6	1.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	110.4	110.1	110.4	0.3
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	8.6	8.6	8.6	-0.1
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2015	2016	2017 <i>Jan-oct</i>	Variation: Jan-Oct 2017 par rapport à Jan-Oct 2016 %
	160	154	204	39.0

Contact:

Upali.GalketiAratchilage@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La production mondiale de poissons et de produits de la pêche devrait s'accroître de 2,3 pour cent en 2017, un taux de croissance plus rapide que l'an dernier, principalement attribuable à un rebond des pêches de capture d'anchois en Amérique du Sud et à une nouvelle expansion de la production aquacole, qui continue de croître d'environ 4 à 5 pour cent par an. Selon les estimations, le secteur de l'aquaculture serait la principale source mondiale de poissons à tous égards depuis 5 ans.

Malgré la production accrue en 2017, la demande supplémentaire générée par l'amélioration de la conjoncture économique à l'échelle mondiale a entraîné une hausse des prix des produits de la mer. L'Indice FAO des prix du poisson était 10 points plus élevé en août, le mois le plus récent pour lequel des données sont disponibles; les prix de tous les groupes de produits sont plus élevés qu'à la même période en 2016. Cette évolution des prix, conjuguée à une hausse des volumes échangés, devrait se traduire par une augmentation de 8 pour cent de la valeur des exportations en dollars des États-Unis au cours de l'année, avec des recettes d'exportation plus élevées pour de nombreux pays producteurs.

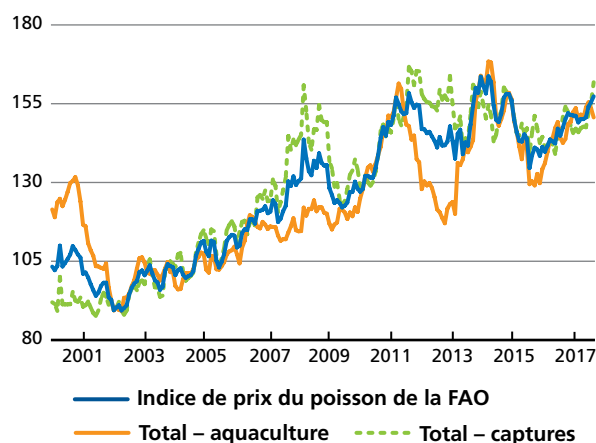
Les récentes projections de l'OCDE et de la FAO montrent l'accélération du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2017 et 2018 après plusieurs années de stagnation des performances économiques à l'échelle mondiale, ce qui représente une évolution positive pour le secteur des produits de la mer. Bien que les grands marchés historiques des États-Unis, de l'Union européenne et du Japon représentent toujours une part substantielle des importations de produits de la mer, c'est la croissance de la demande en Asie, et en particulier en Chine, qui sera le principal facteur à l'origine de l'évolution du marché mondial des produits de la mer dans un avenir proche.

Deux événements importants pour le secteur des produits de la mer se déroulent à la fin de 2017, tous les deux centrés sur des thèmes importants relatifs à l'Objectif de développement durable (ODD) 14: La vie aquatique. La première est la onzième Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui aura lieu à Buenos Aires le 17 décembre, où il faut espérer que des progrès seront réalisés afin de répondre à la nécessité de limiter les pratiques de pêches nocives. La deuxième est la VIème édition du Congrès mondial CONXEMAR-FAO qui a eu lieu à Vigo, en Espagne le 2 octobre dernier, où les participants ont discuté des changements climatiques et de la façon d'atténuer ses effets négatifs sur nos océans.

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannuccini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2015	2016 <i>estim.</i>	2017 <i>prév.</i>	Variation: 2017 par rapport à 2016
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	169.2	170.1	174.0	2.3
Pêches de capture	92.6	90.1	90.4	0.3
Aquaculture	76.6	80.0	83.6	4.5
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	133.2	142.4	153.5	7.8
Volume des échanges (poids vif)	59.6	60.3	60.7	0.6
Utilisation totale	169.2	170.1	174.0	2.3
Alimentation	148.8	150.6	153.3	1.8
Aliments pour animaux	15.1	14.3	15.6	8.7
Autres utilisations	5.2	5.1	5.1	-0.8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	20.2	20.2	20.3	0.7
des pêches de capture (kg/an)	9.8	9.5	9.2	-2.4
de l'aquaculture (kg/an)	10.4	10.7	11.1	3.3
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2015	2016	2017 Jan-Août	Variation: Jan-Août 2017 par rapport à Jan-Août 2016 %
	142	146	152	5.9

Source: Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)

¹ Les chiffres ayant été arrondis, les totaux ne correspondent pas toujours à la somme des éléments.

Perspectives de l'alimentation Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, Perspectives de récoltes et situation alimentaire, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO <http://www.fao.org/home/fr/>, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin octobre 2017.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie

Téléphone: (+39) 06-5705-3264
Télécopie: (+39) 06 5705-4495
Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
